

# LA CARTE DU MONDE AU 1/2500000 ET SON IMPORTANCE DU POINT DE VUE DE LA NORMALISATION INTERNATIONALE DES NOMS GÉOGRAPHIQUES\*

Rapport présenté par la Bulgarie

Dans de nombreux cas, c'est essentiellement sur les cartes que l'on se fonde pour déterminer les noms géographiques, tant en ce qui concerne leur structure linguistique, leur graphie exacte et leur valeur phonétique, que l'emplacement géographique des objets que ces noms servent à désigner.

Il existe des liens étroits d'interdépendance entre la toponymie et la cartographie. Il arrive souvent que ces deux disciplines se complètent et s'éclairent mutuellement, ce qui explique l'apparition récente de disciplines intermédiaires distinctes telles que la toponymie cartographique et la cartographie toponymique.

Il y a lieu de noter que l'exécution de travaux cartographiques d'envergure, sur le territoire d'un pays donné, a toujours marqué une étape nouvelle dans l'étude de la toponymie et de la cartographie dans ce pays. Ce rapport profond entre toponymie et cartographie fait l'objet d'études de plus en plus fréquentes et de plus en plus poussées de la part des linguistes, des cartographes et des géographes<sup>1</sup>. Un grand nombre des problèmes inhérents à cette interdépendance sont traités dans des articles de périodiques consacrés à la linguistique, à la cartographie et à la géographie. Tous ces faits prouvent éloquemment qu'il serait souhaitable de parvenir à une interpénétration plus profonde des diverses branches de l'étude des noms géographiques d'une part et de la cartographie d'autre part, ainsi qu'à une application plus étendue des méthodes utilisées et des résultats atteints dans ces deux disciplines.

## La carte du monde au 1/2500000 : un ouvrage cartographique unique en son genre

Lorsqu'on étudie les moyens de normaliser les noms géographiques à l'échelle du globe, il est utile de se référer à des ouvrages cartographiques qui couvrent le monde entier. A cet égard, la carte du monde<sup>2</sup> est actuellement un ouvrage unique en son genre. Les principales raisons de son importance exceptionnelle sont les suivantes :

1. La carte recouvre la totalité de notre planète, les terres aussi bien que les océans.

2. La carte du monde est une carte relativement détaillée où l'on a tenté de représenter l'ensemble de la planète de façon aussi exacte que complète et à une échelle relativement grande (la carte comporte 234 feuilles).

3. De par son contenu et les moyens graphiques d'expression employés, la carte du monde est un ouvrage cartographique homogène.

4. La carte du monde est sur le point d'être achevée. Plus de 188 feuilles ont été imprimées jusqu'ici, soit 80,5% de l'ensemble. La carte devrait être terminée en 1974, mais, dès à présent, elle constitue une base solide pour un certain nombre d'études de caractère global. De plus, la composition et la publication relativement rapides de la carte lui assurent une actualité et une unité chronologique certaines.

5. Du point de vue du problème qui nous occupe, il convient de mentionner aussi que la carte contient un grand nombre de noms géographiques dont la graphie a été établie conformément à des principes scientifiques rigoureux. Dans le cas des pays qui n'utilisent pas l'écriture latine, les noms ont, le plus souvent, été romanisés selon un système officiellement adopté ou largement employé à cette fin.

Ces diverses qualités prouvent clairement que la carte pourrait être utilisée avec profit à des fins diverses liées à l'étude de notre planète et, naturellement, à celle des noms des objets géographiques situés dans de vastes territoires.

## Le rôle de la carte du monde dans l'étude et la normalisation des noms géographiques

Le nombre des noms géographiques<sup>3</sup> portés à ce jour sur la carte, joint au fait qu'ils ont été transposés conformément à des principes qui ne sont pas seulement valides à l'échelon national mais qui sont d'application universelle, a incité depuis longtemps les responsables de l'élaboration de la carte à en prévoir l'utilisation rationnelle. Le Comité international de rédaction de la carte du monde a décidé d'établir un index des noms géographiques de la carte. Des instructions particulières ont été rédigées à cet effet et le travail a commencé. L'exécution de ce projet, dont l'importance intrinsèque est indéniable, représentera certainement une initiative importante dans ce domaine. Nous estimons que cet index constituera pendant assez longtemps le répertoire de noms géographiques le plus complet.

Par ailleurs, la carte du monde, et l'index qui en est dérivé, constituent un document de référence précis, non seulement en ce qui concerne la graphie, mais aussi la position géographique d'un très grand nombre de toponymes.

Le fait que la carte du monde soit une œuvre internationale a aussi son importance. L'ensemble des opérations cartographiques, depuis le choix des données initiales jusqu'à l'impression, a été soumis à un contrôle

\* Le texte original de ce rapport, préparé par B. R. Koen, Président du Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques, et soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.94.

<sup>1</sup> Parmi les ouvrages publiés ces dernières années, il convient de citer les suivants : E. I. Pospelov, *Toponymie et cartographie* (Moscou, 1971), Josef Breu, «Cartographie et toponymie», communication lue à la quatrième Conférence internationale sur la cartographie, Stresa, 1970, et Josef Breu, *Die Transkription in der Kartographie* (Vienne, 1970).

<sup>2</sup> La Bulgarie, la République démocratique allemande, la Roumanie, la Pologne, la Hongrie, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Tchécoslovaquie ont participé à la préparation de la carte.

<sup>3</sup> Il est prévu que la carte contiendra plus de 400 000 noms. Or, l'*Atlas Mira* (Atlas du Monde) et le *Time Atlas* — qui sont deux des ouvrages de référence géographiques les plus complets — ne contiennent respectivement que 205 000 et 345 000 noms géographiques.

international minutieux et constant de la part des pays participants. Ce fait constitue une sérieuse garantie que le contenu d'ensemble de la carte, aussi bien que sa toponymie seront exempts du particularisme national dont souffrent habituellement plus ou moins les éditions toponymiques d'un pays particulier. C'est là l'un des principaux mérites de la carte du monde, qui en fait un document de qualité pour l'étude des noms géographiques.

### **Principales possibilités d'utilisation de la carte du monde pour la normalisation des noms géographiques à l'échelon international**

Les considérations qui précèdent mettent en relief l'importance de la carte du monde pour l'étude et la normalisation des noms géographiques sur de vastes régions de la surface terrestre, voire sur sa totalité. Il n'est pas inutile de préciser certaines des possibilités les plus intéressantes dans ce domaine.

Comme on l'a souligné plus haut, l'avantage principal de la Carte du monde tient au fait qu'elle peut servir de référence de base pour les noms géographiques du monde entier, et leur répartition. Il convient toutefois de souligner ici l'intérêt qu'elle présente pour les travaux de philologie comparée et pour l'étude des relations entre certains phénomènes linguistiques, compte tenu du milieu géographique dans lequel ils se situent et des données socio-économiques et de géographie physique contenues dans la carte.

Mais il est une autre possibilité d'utilisation de la carte qu'il convient de ne pas sous-estimer : l'établissement de données de référence se rapportant aux noms et aux termes géographiques. Outre l'index général des noms géographiques, on prévoit d'établir un certain nombre d'index thématiques de toponymes pour des territoires groupés en fonction de critères politiques, sociaux ou géomorphologiques. C'est ainsi que sont prévus des répertoires toponymiques de continents entiers, notamment de l'Australie (la rédaction incombant dans ce cas au service cartographique de la République socialiste tchécoslovaque), de l'Europe et de l'Afrique. Il convient aussi de mentionner les projets d'établissement de répertoires de noms géographiques sur la base

de critères économiques ou morphologiques, et notamment d'un répertoire toponymique des océans du monde (préparé par la République populaire de Bulgarie), d'un répertoire des noms des principaux sommets de montagnes (préparé également par la République populaire de Bulgarie), d'un répertoire des principaux lacs et fleuves, et de répertoires des noms des agglomérations selon certaines catégories. Il ne fait pas de doute que la large diffusion donnée aux noms géographiques par la carte du monde ne sera pas sans favoriser la normalisation de ces noms dans tous les pays, et il est, à cet égard, très important que l'échelle de la carte permette la diffusion, non seulement des noms des entités géographiques les plus importantes, mais aussi de ceux de détails relativement secondaires.

La carte du monde offre encore bien des possibilités dans d'autres domaines en matière de normalisation, notamment en ce qui concerne les termes employés dans les nomenclatures géographiques et cartographiques et les abréviations le plus fréquemment utilisées avec des noms géographiques et dont elles font souvent partie intégrante. Toutes ces questions revêtent une grande importance pour la toponymie cartographique et la normalisation de la terminologie géographique et cartographique.

La question de l'utilisation de la carte du monde pour établir la toponymie de cartes dérivées (surtout thématiques) ou à plus petite échelle a été soulevée à maintes reprises. Il est incontestable que c'est là un autre emploi possible et très important de cette carte comme document de référence toponymique dans les travaux de cartographie.

Que ce soit directement, ou par l'élaboration de documents dérivés, la carte du monde peut être utilisée d'une façon rationnelle pour la normalisation des noms géographiques dans le domaine des communications internationales (postes, télégraphe, téléphone, transports aériens et par chemins de fer, etc.).

Nous pensons donc que les emplois possibles de la carte du monde au 1/2 500 000, énumérés ci-dessus, offrent assez d'intérêt pour que la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques prenne note de l'importance de cet ouvrage et de la contribution qu'il apporte à la normalisation internationale des noms géographiques.